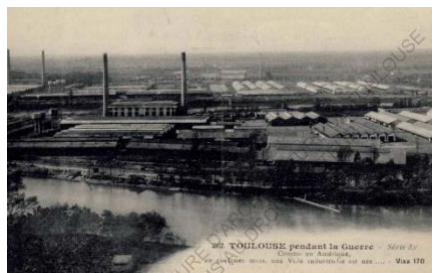


Jean Moreau

(1902-1995)

Par Jacques Péchamat



Le nom Jean Moreau est associé à un autre nom bien plus connu des anciens Toulousains, l'ONIA, et plus récemment AZF, cet énorme complexe chimique qu'il dirigea pendant vingt ans après la Seconde Guerre mondiale.

Né à Saint-Quentin, il fit ses études au Prytanée de La Flèche. Reçu à l'École Polytechnique en 1921, il en sortit pour le Corps des Ingénieurs Militaires des Poudres où il trouva sa passion pour les Sciences et la Chimie. Sa carrière l'a conduit dans diverses poudreries pour produire du coton-poudre, de la poudre à canon et de la nitroglycérine à Angoulême où il devient directeur en 1938. Lors de l'arrivée des Allemands en 1941, il refuse de collaborer et est affecté à la Direction des Industries Chimiques à Paris d'où il peut organiser la vie clandestine des industries chimiques.

À la Libération, il est nommé directeur de l'ONIA, complexe chimique des plus importants de France. Il reconvertit l'usine d'industrie de guerre dans la production des produits nitrés indispensables pour relancer une agriculture sinistrée. En appui sur la direction des recherches chimiques qu'il avait créée, il développe les "crackings" les plus puissants du gaz naturel et des produits pétroliers.

Il développe les applications des hyperfréquences en Chimie et l'activation de l'azote. Il n'oublie pas la Défense Nationale en mobilisant le deutérium de son hydrogène. Il impulse aussi des recherches sur les piles à combustibles fonctionnant à l'hydrogène. Les brevets de l'ONIA ont été dupliqués dans le monde, notamment à Paramaribo au Surinam, à Surabaya en Indonésie.

Il participe à la direction des recherches agronomiques dans la révolution verte de la période des "Trente Glorieuses" qui fit de l'agriculture française une des meilleures du monde.

Il participe au développement de l'activité industrielle, notamment comme président du Comité Industriel d'action économique, et il se mobilise pour inciter les jeunes des écoles d'ingénieurs à la gestion et à la promotion supérieure du travail.

En 1967, il promeut le regroupement de l'ONIA et des Potasses d'Alsace, dans l'Entreprise Minière et Chimique EMC, dont il fut le premier président.

Élu à l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres, il contribue à ses activités pendant quarante-cinq ans avec assiduité.

La renommée internationale de Toulouse pour sa filière scientifique et industrielle "Chimie" repose pour partie sur son œuvre, même si l'explosion de l'usine AZF en 2001 a fortement réduit la partie industrielle